

KAHNERT, F., RICHARDS, P., STOUTJESDIJK, E., THOMOPOULOS, P., *Intégration économique entre pays en voie de développement*, Centre de développement de l'organisation de coopération et de développement économiques, Paris, 1969, 172p. + tableaux.

Mireille S. Lavigne

Volume 2, numéro 2, 1971

Relations internationales et marchés communs

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/700113ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/700113ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Institut québécois des hautes études internationales

ISSN

0014-2123 (imprimé)

1703-7891 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Lavigne, M. S. (1971). Compte rendu de [KAHNERT, F., RICHARDS, P., STOUTJESDIJK, E., THOMOPOULOS, P., *Intégration économique entre pays en voie de développement*, Centre de développement de l'organisation de coopération et de développement économiques, Paris, 1969, 172p. + tableaux.] *Études internationales*, 2(2), 335–336. <https://doi.org/10.7202/700113ar>

retracées de la Déclaration de Balfour (2 novembre 1917) à la naissance d'Israël — le piège de 1963 et la crise de mai 1967, la Guerre des Six-Jours constituant les étapes marquantes du conflit. Enfin dans un quatrième temps, Jacques Couland tente de cerner de plus près l'évolution du conflit depuis juin 1967 en quatre études de cas : Égypte, Syrie, Jordanie et montée du mouvement national palestinien.

Le « conflit israélo-arabe » est ici replacé dans un contexte plus vaste, celui des contraintes économiques (pétrole) et stratégiques (pactes, bases), d'une part, et celui des mouvements de libération politique et sociale régionaux, d'autre part.

La complexité du problème est nettement soulignée et l'auteur semble souscrire à la solution proposée par le Bureau politique du Parti communiste français, en date du 9 janvier 1969 : « ... qu'un règlement politique doit être fondé sur les droits nationaux légitimes des peuples arabes, y compris le peuple arabe de Palestine, en même temps que sur le droit à l'existence du peuple et de l'État d'Israël. »

DOUGLAS, Bruce, TERRIL, Ross, (éd.),  
*China and Ourselves*, Beacon Press,  
Boston, 1970, 258p.

Cette étude critique de la Chine contemporaine offre l'avantage d'être originale par l'absence de préjugés idéologiques de ses jeunes auteurs qui abandonnent les clichés de la guerre froide pour nous faire connaître la Chine. Cette étude est une étude vraiment internationale. Deux exposés sur la révolution culturelle nous offrent l'un, le fruit de l'observation directe, l'autre étant l'effet d'une perspective à long terme. On retrouvera en outre trois articles qui retracent l'attitude des États-Unis et ses relations avec la Chine au cours des ans. En conclusion des diverses analyses, les auteurs choisissent l'approche comparative et théorique.

Le livre fait face aux problèmes que posent essentiellement les relations futures des États-Unis et de la Chine. Les auteurs ont en fait tenté de présenter la Chine comme elle apparaît aux Chinois eux-mêmes. C'est pourquoi ils en ont étudié les multiples facettes et se sont réservé de conclure en appliquant différentes théories tant sociologiques que politiques.

Ho, Piang-Ti et TSOU, Tang (éd.), *China in Crisis, China's Heritage and the Communist Political System*. The University of Chicago Press, London, M.C.I., 1968, 744p., (2 vol.).

Dans cette vaste analyse, les auteurs ont cherché à étudier les dynamiques de la Révolution dans le cadre des problèmes majeurs qui peuvent affecter toutes les nations à l'heure actuelle. Le livre réunit les comptes rendus présentés à la conférence inaugurale (1966-1967) du Centre d'Étude politique de l'Université de Chicago.

Des aspects saillants de l'héritage de la Chine en passant par la Révolution, la réintégration et la crise en Chine communiste apparaissent et les auteurs scrutent et analysent l'expérience chinoise du point de vue social, économique et politique.

Les changements politiques étant inséparables du développement économique, on retrouve dans ce volume des exposés et commentaires de deux économistes éminents : Ta-Chung liu et Alexandre Eckstein, qui tentent de déterminer le niveau de la croissance économique de 1949 à 1965, et discutent des causes économiques du « grand pas en avant », de la relation existant entre la pensée de Mao Tsé-toung et les fluctuations économiques, de l'influence de l'héritage socio-économique sur le développement politico-économique, tout en tentant d'évaluer l'avenir de l'économie chinoise.

KAHNERT, F., RICHARDS, P., STOUTJESDIJK, E., THOMOPOULOS, P., *Intégration économique entre pays en voie de développement*, Centre de développement de l'organisation de coopération et de développement économiques, Paris, 1969, 172p. + tableaux.

Cette étude se propose essentiellement de soutenir la thèse de l'intégration économique à la lumière des résultats de la première décennie du développement (pressentis comme décevants un peu partout dans le monde). On comprend ainsi la nécessité pour les pays en voie de développement « de suivre l'exemple de la CEE, de mettre en commun leurs ressources, et de coordonner leur développement dans une perspective de solidarité régionale ».

Les auteurs définissent tout d'abord l'intégration en soulignant ses objectifs et sa signification. Ils s'efforcent ensuite d'analyser avec réalisme les difficultés à prévoir et les conditions nécessaires à la réussite de tentatives d'intégration internationale. Ceci est essentiel dès le début d'une tentative de regroupement, sinon les lenteurs et les à-coups de ce processus conduiraient très vite à la déception et au découragement.

Ce livre décrit bien les principales difficultés auxquelles les intégrationnistes peuvent s'attendre à faire face, soit la coordination effective des investissements dans la région — le besoin de compensation des partenaires qui, dans un premier temps, pouvaient être perdants — et l'abandon progressif du pouvoir national de décision en matière économique et sociale des pays-membres.

En conclusion, les auteurs insistent sur la nécessité d'une plus large assistance technique de l'étranger, en particulier dans le domaine de l'amélioration des données statistiques de base, permettant ainsi à d'éventuels associés de se faire une opinion valable des avantages et inconvénients qu'aurait leur adhésion à un système d'intégration.

PIOTTE, Jean-Marc, *La pensée politique de Gramsci*, Éditions Anthropos, Paris, 1970, 302p.

L'auteur de cette étude a découvert un concept clé à partir duquel il a construit sa thèse d'analyse de la pensée politique de Gramsci. C'est la notion d'intellectuel qui y joue un rôle prédominant. C'est à partir de cela que l'auteur a élaboré son plan de travail. Ainsi les divers chapitres reprennent différentes notions comme, par exemple, celles de l'intellectuel traditionnel et de l'intellectuel organique. Après avoir constaté que le Parti avait les mêmes caractéristiques que l'intellectuel, i.e. que le Parti est « l'intellectuel collectif », l'auteur élabore autour de son fonctionnement. Le dernier chapitre est consacré à l'étude de l'État dont l'unité repose sur ceux qui le constituent, les intellectuels.

C'est donc le rôle central du concept d'intellectuel qui permet d'articuler dans un tout l'ensemble des concepts politiques de Gramsci. Ce dépouillement des textes de Gramsci doit, dans les mots mêmes de l'auteur, inciter le lecteur à aller aux textes mêmes de Gramsci et

à tirer sa propre interprétation de la pensée inquiète et mouvante de ce dernier.

Institut d'Études européennes, Université Libre de Bruxelles, *La Communauté et le Tiers monde*, (La Communauté et le problème du développement), Éditions de l'Institut de Sociologie, Bruxelles, 1970, 124p.

De ce colloque de mars 1969, il se dégage que la CEE s'engage de plus en plus vis-à-vis du Tiers monde, mais que des problèmes fondamentaux demeurent : par exemple, les prix des produits exportés par les pays en voie de développement. Comme dans la plupart des cas, les réunions n'apportent pas de solution concrète et se contentent d'émettre des vœux pieux. Elles ont toutefois le mérite de rapporter des discussions d'experts sur des problèmes de l'heure et de fournir des renseignements sur le sujet développé.

Le rapport sur *La communauté européenne et le Tiers monde* passe en revue les principales réalisations de la CEE avec l'Amérique latine, l'Asie et le Sud-est asiatique. En guise de conclusion, le président, M. Forthomme, souligne qu'il existe avant tout un problème d'harmonisation des politiques des pays en voie de développement, qui sont les demandeurs et qui se doivent de les présenter dans les meilleurs termes possibles.

Institut d'Études européennes, Université Libre de Bruxelles. *L'Europe Centrale et Orientale*, fascicule 2 : *Les Communautés dans l'Europe*, Éditions de l'Institut de Sociologie, Bruxelles, 1969, 178p.

Cette nouvelle série de publications de l'Institut d'études européennes reprend les exposés présentés à un colloque en janvier 1968 sur le rôle de la CEE en Europe centrale et orientale.

On y traite de problèmes particulièrement intéressants, tant politiques qu'économiques. On y analyse entre autre, les conditions et les conséquences d'une normalisation des relations avec la RDA, la position de l'Autriche face à la CEE ainsi que les rapports entre les communautés européennes et les pays de l'Est.